

## DEPRESSION PSYCHOGENE OU DEPRESSION NEVROTIQUE

La dépression « réactionnelle » ou « psychogène » :

ce type de dépression peut survenir dans différentes situations. Elle peut faire suite à un évènement difficile (tel que le décès d'un proche ou la perte d'un emploi) ou à un changement brutal de la vie nécessitant une adaptation importante.

A ne pas confondre avec la dépression « psychotique ».

La dépression psychotique représente un état dépressif, accompagné de manifestations délirantes ou hallucinatoires. Ces troubles affectent les croyances, les pensées et les perceptions. Les sujets semblent souvent entendre des voix (hallucinations auditives) ou ne plus être maîtres de leurs pensées.

Les états dépressifs ont fait l'objet de multiples classifications, certaines régulièrement revues et refondues, d'autres plus historiques. Le principe d'une classification (taxinomie) est de définir des affections caractérisées par des associations fixes de signes et dont l'évolution est stable et prévisible : la mélancolie en est un bon exemple. Que la psychiatrie classique ait voulu en faire un « phénomène naturel » (cause organique indépendante du psychisme du malade) n'est pas étonnant, son modèle originaire étant celui de la maladie organique. Ces classifications reprennent les formes cliniques principales, mais laissent de côté certaines des manifestations que nous avons abordées au point précédent. Il existe deux principes de classifications : celui qui se fonde sur les apparences (la sémiologie) et correspond aux classifications syndromiques de type DSM ou CIM, celui qui prend en compte l'étiologie – supposée – (classifications psychopathologiques ou étiopathogéniques).

La conception de Kraepelin opposait :

- la dépression endogène (dépression de la PMD),
- la dépression psychogène (dépression névrotique),
- la dépression d'involution,
- la dépression symptomatique d'une autre affection,
- la personnalité pathologique dépressive.

Elle était fondée sur des critères descriptifs, mais tenait compte de l'évolution des pathologies ; en outre, certains critères étiopathogéniques intervenaient subtilement (visibles notamment dans les termes « endogène » et « psychogène »)...